

Dieu nous espère

Étape 3

Le Royaume: un don de Dieu pour l'humanité

Enjeu : Le Royaume est un don de Dieu offert à tous. Par sa présence et par des paraboles, Jésus nous fait découvrir que le Royaume est déjà là. Il nous dit que Dieu nous invite personnellement et ensemble à l'accueillir et à le faire grandir.

à préparer :

- selon l'option choisie, les récitatifs bibliques " le trésor et la perle" et " le levain" site www.parole-et-geste.org ainsi que leur livre-DVD *Quand la Parole prend corps*, éditions de l'Atelier , 2009
- des bandes de papier de couleur (1 par parabole)
- les branches feuillues pour le jalon collectif.
- autant de feuilles d'arbres (format A3) que de petits groupes
- matériaux divers (papier, carton, tissu, boîtes, coquillages différent, etc...)pour le logographe (voir la vidéo du logographe sur le site www.alarencontreduseigneur.fr)
- documentation sur les différents témoins.
- le chant *Un arbre pour grandir* (CD enfant)

L'adulte dit : Nous avons découvert l'histoire de l'homme riche qui demande la vie éternelle, et nous avons vu que Jésus lui offre le royaume de Dieu comme porte d'entrée dans la vie éternelle dès aujourd'hui

Il propose aux enfants de se rappeler ce qu'ils en ont découvert.

Puis l'adulte reprend : Mais qu'est-ce que ce Royaume ? Aujourd'hui, poursuivons notre recherche et écoutons Jésus parler du Royaume, à travers des petites histoires concrètes appelées des paraboles (Jésus en raconte souvent pour faire comprendre des choses importantes).

- Les enfants prennent les pages 5 et 6 de leur document et regardent les illustrations.
- L'adulte leur demande :
 - De regrouper les illustrations des différentes paraboles.
 - D'imaginer ce qu'elles peuvent raconter. L'adulte n'ajoute rien et ne raconte pas la parabole.

Voilé, énigmatique, le Royaume n'est pas transmis en clair; il arrive comme un mystère sans cesse à approfondir, comme un dérangement à accueillir, comme une liberté à saisir, comme une joie à partager.

- L'adulte propose aux enfants d'entrer dans le mystère de ces paraboles, non seulement avec la tête, mais avec le corps et le cœur. Deux propositions sont possibles : l'adulte répartit les enfants en groupes, chacun travaillant sur une parabole.

page 58

1 / Chaque groupe apprend un des récitatifs bibliques : le levain, le trésor et la perle (voir dans le livre-DVD *Quand la Parole prend corps*).

ou 2/ Lire les paraboles dans *Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor* aux pages 261 à 263 et pour chacune, trouver une attitude ou un geste qui exprime ce que la parabole nous fait découvrir du Royaume. Les enfants les écrivent ou les dessinent dans leur document à la page 7.

- Chaque groupe échange sur ce qu'il vient de découvrir du Royaume. Il écrit un ou deux mots caractérisant le Royaume sur une bande de papier de couleur (une couleur par parabole).
- Lors de la mise en commun, reprendre le panneau de l'étape 2 pour l'enrichir. Des enfants viennent coller leur bande de papier après l'avoir lue à tous.

L'adulte décrit le Royaume à partir des mots inscrits sur le panneau par les enfants et poursuit : *Ce Royaume d'amour, de justice et de paix, nous avons le choix de l'accueillir, et d'y participer, de l'ignorer ou de le refuser. Car Dieu a voulu que nous soyons libres.*

- Les enfants prennent la page 8 de leur document et regardent les illustrations.
- L'adulte demande aux enfants d'imaginer ce qu'elles peuvent raconter, ce qui les étonne.

Puis il invite à lire le texte de Mt 13₄₇₋₅₀ dans *Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor*, p. 263.

- L'adulte fait repérer les différents éléments qui décrivent le Royaume dans la parabole : le filet, la mer, les poissons, les deux sortes de paniers, etc.
- Puis il invite à la réflexion avec quelques questions :
 - soit : - *Que comprenons-nous de ce que dit Jésus ?*
 - *Qu'est-ce que le « méchant » dans cette parabole et qu'est-ce que le « juste » ?*
 - *Quels liens faisons-nous avec la réflexion que nous avons eue sur « choisir entre la vie et la mort » avec le texte Dt 30,19 ?*

soit : • Et si la mer était le lieu inquiétant des forces du mal comme les gens qui entouraient Jésus le pensaient, que serait le filet qui tire de l'eau toutes sortes de poissons ?

- Regardez bien les verbes d'action du verset 48. Essayez de les mimer.
- D'après vous, pourquoi dit-on "on" et pas "je" ?
- Pourquoi s'assied-on ? Et si on était resté debout ? Quelle(s) différence(s) ?
- Que fait-on de ce qui est bon ? De ce qui ne vaut rien ?
- Pourquoi cette différence de traitement, de destination de ce qui est trié ?
- Jésus nous dit que ce sont les anges qui surviendront à la fin du monde pour faire ce tri. Et si la fin du monde, c'était à chaque fois que je décide, seul ou en groupe, de faire le tri entre ce qui est bon et juste en moi et ce qui est mauvais et méchant en moi ? Et si les anges étaient là pour m'aider à voir clair dans ce tri ?
- Est-ce que je repère déjà, en moi, des attitudes, des habitudes, des trésors, des richesses qui sont justes et bonnes ? Qui m'aident à m'aimer, à aimer les autres, à aimer Dieu ?
- Et d'autres qui sont mauvaises et méchantes ? Qui m'empêchent de m'aimer, d'aimer les autres, d'aimer Dieu ?
- Quels liens faisons-nous avec la réflexion que nous avons eue sur « choisir entre la vie et la mort » avec le texte Dt 30,19 ?
- Quels liens faisons-nous avec la réflexion que nous avons eue en regardant l'homme riche venir rencontrer Jésus ?

! L'adulte veillera à ce que les enfants n'associent pas « méchant » et « juste » à des personnes. Le méchant et le juste sont en chacun de nous. Le « méchant » c'est chaque fois que nous choisissons le mal, la violence, la haine, l'égoïsme, etc. qui sont chemins de mort; c'est chaque fois aussi que nous refusons Dieu, son amour, son pardon, etc. Le « juste » c'est chaque fois que nous choisissons le bien, la paix, l'amour, la justice, la fraternité, etc. qui sont chemins de vie ; c'est chaque fois aussi que nous nous ajustons à Dieu, à sa vie, à sa miséricorde, à sa parole, etc. Cette liberté nous est donnée tout au long de notre vie.

- Apprenons-nous quelque chose de nouveau sur le Royaume ?

// est possible d'enrichir le panneau sur le Royaume avec des bandes de papier d'une autre couleur.

page 59

Jalon collectif

L'adulte propose d'écouter le couplet 3 du chant *Un arbre va grandir* (CD piste 3, doc p. 20).

Pour signifier la présence du Royaume déjà là, des branches feuillues sont apportées et placées sur le tronc de l'arbre.



Puis l'adulte invite les enfants à exprimer le royaume de Dieu sous forme de logographe en expliquant: *Le Royaume étant impossible à décrire précisément, Jésus emploie toujours les expressions « le Royaume est comme » et « le Royaume est semblable à » ; ainsi, une image ou une petite histoire convient mieux qu'une définition. Le logographe c'est un peu une histoire qu'on raconte avec un mot illustré.*



Le logographe est un dessin, un schéma qui exprime autrement qu'avec un texte une idée, une impression, un ressenti. Par exemple, quand on voit ←, pas besoin de texte pour qu'on sache qu'il s'agit d'une place réservée aux personnes handicapées. Quand on voit →, on repère que ce sont des mots amicaux et sympathiques qui décrivent cette personne et qui constituent le dessin. Le logographe que les auteurs vous demandent de créer est une œuvre collective qui peut être extrêmement simple, qui exprime un aspect du Royaume de Dieu que vous avez repéré. Sentez-vous libres et créatifs ! Prenez un mot et illustrez-le à votre guise !

Ce sera une autre approche, complémentaire, du jalon collectif en forme d'arbre que vous construisez tout au long de ce module. On pourrait dire que ce jalon collectif est une sorte de logographe très développé.

Quelle chance d'aborder cette notion du Royaume de Dieu de plein de façons différentes ! Jésus n'a-t-il pas employé plein de paraboles différentes pour en approcher le sens par des facettes différentes et complémentaires. N'ayons pas peur de nous lancer dans cette voix !

L'adulte propose à chaque groupe de choisir, à partir de tout ce qui a été découvert, plusieurs mots pour dire le Royaume. Puis il répartit les enfants en plusieurs groupes de deux ou trois et il attribue à chaque groupe un de ces mots.

Chaque groupe reçoit une grande feuille d'arbre (dessinée sur du papier A3). L'équipe décide de la façon dont elle va écrire le mot : la représentation graphique va signifier le mystère et la richesse du Royaume.

L'équipe passe à la réalisation du logographe avec différents matériaux mis à sa disposition (papier, carton, tissu, boîtes, coquillages de couleur et d'aspect différents) pour créer un tableau qui dit quelque chose du royaume de Dieu.

Les enfants accrochent sur l'arbre leur feuille/logographe qu'ils viennent de réaliser.

Temps de prière

- L'adulte allume une bougie près du livre *Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor*, ouvert aux pages 332 et 333.
- Il invite les enfants à faire le signe de croix.
- Puis il dit : *Dieu notre Père, ton Royaume est un don que tu nous proposes d'accueillir, pour que nous devenions des justes. Par ton Fils Jésus, tu nous montres le chemin qui mène à toi. Que ton Esprit ouvre nos cœurs à entendre ta parole.*
- L'adulte proclame le texte Lc 4₁₆₋₂₁ (voir *Seigneur, apprends-nous à prier* p. 20).
- Il laisse résonner la Parole par un temps de silence.
- Puis il introduit la prière : *En Jésus, la prophétie d'Isaïe (Is 61_{1-3,8}) se réalise. L'Esprit du Seigneur est sur moi, cette Parole, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit...*
- Il invite les enfants à répéter les phrases après lui :

page 60

Ton Esprit, Seigneur, est sur moi.

Silence

Ton Esprit nous aide, nous accompagne dans nos choix.

Silence

Ton Royaume est là parce que toi, Jésus, tu es présent au milieu de nous. Silence
Merci de nous donner la force de ton Esprit pour nous aider à avancer sur ce chemin. Silence

L'adulte peut dire la prière de la page 20 de *Seigneur, apprends-nous à prier* avant de dire le Notre Père.

L'adulte dit: *Après avoir prié le Notre Père et demandé à Dieu : « Que ton règne vienne », prenons le temps de réfléchir et de partager sur la manière d'être ouvrier du Royaume dans le quotidien de nos vies.*

- Lire la méditation de *Seigneur, apprends-nous à prier* p. 21 et veiller à chercher des exemples concrets.
- Puis l'adulte propose aux enfants de faire connaissance avec certains témoins qui ont travaillé à la croissance de ce Royaume de justice, de paix et de joie, qui se sont engagés totalement au service des petits, des pauvres.
- Il demande aux enfants d'ouvrir leur document pp. 9-12 et 10-11 et de découvrir ensemble les vies de deux témoins : Don Bosco et Jean Vanier.
- L'adulte prend le temps de bien situer les deux témoins dans le temps : *Avant nous des hommes ont agi pour les plus petits. Don Bosco vivait et agissait au début du XIXe siècle alors que Jean Vanier est un de nos contemporains. Leurs actions se sont ensuite largement étendues.*
- Il invite les enfants à visionner le reportage et le documentaire sur le DVD ou à lire les pages 13 et 14 de leur document.

L'adulte peut s'aider de la définition du « Royaume de Dieu » dans Seigneur, apprends-nous à prier p. 178 ou dans Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor p. 533 (définitions identiques) ou dans Seigneur, apprends-nous à prier p. 178 .

page 61

Pour aller plus loin : proposer d'approfondir la vie d'un des témoins cités :
-soit en organisant une visite dans une communauté de l'Arche ou une communauté salésienne ;
-soit en visionnant une vidéo sur l'un d'eux (voir médiathèque).

Jalon personnel

Prévoir un temps pour que les enfants posent leur jalon personnel dans leur carnet de vie : *J'écris ou je dessine ce que je veux garder dans mon cœur du royaume de Dieu. Je peux l'écrire sous forme d'un court poème.*

Cette étape gagnera à être divisée en trois séances.

PREMIERE SEANCE

Elle commence au début de la page 58.

Elle se termine page 59 à la fin du paragraphe « Car Dieu a voulu que nous soyons libres. »

A la suite de la lecture de ce paragraphe, on poursuit le temps de prière :

Signe de croix

Chant : "un arbre va grandir" couplets 1 et 2

Reprendre un récitatif au choix

Le catéchiste poursuit en lisant la méditation de la p. 261 dans "Parle, Seigneur, ta Parole est un trésor "
Il introduit le Notre Père en disant : « Seigneur, je veux accueillir ton royaume. Pour cela je te prie en disant : "Notre Père..." »

DEUXIEME SEANCE

Elle commence, page 59, au paragraphe « Les enfants prennent la page 8 de leur document et regardent les illustrations... »

Elle se termine, page 60, après le paragraphe du temps de prière qui se termine par : « Que ton Esprit ouvre nos cœurs à entendre ta parole. »

A la suite, on prie avec le Notre Père et un chant. Par exemple, "Notre Père que ton règne vienne" qu'on chante plusieurs fois à la suite du Notre Père.

TROISIEME SEANCE

Elle commence, page 60, AU DEBUT du temps de prière.

Elle se termine à la fin de la page 62.

Texte du documentaire "Saint Jean Bosco"

Jean Bosco voit le jour en 1815, près de Turin. Un petit village, une mère aimante, une famille pauvre et éprouvée : son père meure alors qu'il n'a que deux ans. Sa vocation se révèle dans un songe qui va marquer toute sa vie.

Dans ce songe, il y avait des gamins qui se disputaient, qui blasphémaient, qui se comportaient mal. Et lui, avec son tempérament énergique et même violent d'une certaine façon, Il s'est précipité au milieu d'eux avec des coups de poings, pour les faire taire, et les rendre sage. A ce moment-la, il aperçoit un homme extraordinaire de blanc vêtu. Certainement, c'était le Christ. Le Christ lui dit, cet homme lui dit : " ce n'est pas avec des coups de poings que tu vas pouvoir les changer. C'est par une autre méthode. Il faut qu'ils deviennent tes amis. Fais-toi ami avec eux. Gagne leur affection, gagne leur cœur par la charité, l'amour, l'affection, la douceur. Alors tu pourras leur faire du bien, tu pourras les changer. Mais Jean Bosco répondit : " Mais comment je vats faire ? Je ne sais pas faire, je n'ai aucune formation ? Le Christ lui dit : " Eh bien, je vais t'indiquer quelqu'un, une personne qui va t'aider. A ce moment-la, paraît cette dame extraordinaire, resplendissante. Voilà la conseillère, l'éducatrice, la formatrice de Jean Bosco. Et c'est le premier rêve de Don Bosco à l'âge de neuf ou dix ans : un rêve de vocation.

Joyeux et généreux, Jean est déjà bien décidé à s'occuper des enfants abandonnés. Il avait sûrement un caractère fort et en même temps tendre, et puis une énergie, une volonté assez exceptionnelles. Il a survécu à bien des épreuves de santé, d'opposition, de difficultés de toutes sortes.

Jean est toujours entouré d'enfants attirés par ses histoires, ses jeux et ses chants. Une partie du temps qu'il leur consacre est déjà réservée au catéchisme. A vingt ans, il entre au séminaire. Il est ordonné prêtre six ans plus tard. Son lieu de mission : Turin. Le contact avec les jeunes qui errent dans les faubourgs mal famés le bouleverse. Une rencontre, en particulier, va marquer le point de départ de son œuvre : il rencontre un jeune de quinze ou seize ans, désœuvré, qui rôde dans une Eglise, dans une sacristie. Le sacristain qui est là, le chasse à coups de plumeau. Lui se met presque en colère : "Eh, mais, qu'est-ce que vous faites là ? C'est mon ami. » Il ne l'avait jamais rencontré mais, à priori, un jeune, c'est un ami pour Don Bosco.

Le jeune garçon revient le lendemain. Il n'est pas seul. Un an plus tard, Jean Bosco ouvre un foyer pour les jeunes sans abri. Il compte quinze internes en 1848, ils sont six cents, treize ans plus tard. Le Valdocco est né, Orphelins, prédélinquants, enfants malheureux dans leur famille, avec l'aide de sa mère venue l'épauler, Il leur offre le gîte et le couvert, les aide à acquérir une formation ou à suivre des études. Il s'occupe également de leur éducation religieuse. Considérer l'enfant dans sa globalité pour lui permettre de s'épanouir totalement.

Il a dit : " Mon système à moi c'est le système préventif. Donc "pré" veut dire : expliquer, dialoguer, montrer de l'affection. " Don Bosco formera les Salésiens, sa congrégation et aussi les sœurs Salésiennes, non pas avec des personnes, des adultes déjà formés mais à partir de ces enfants, de ces jeunes. C'est à eux qu'il va suggérer la vocation de s'occuper aussi des jeunes comme il l'a fait.

Fondée en 1859, la congrégation prend le nom de "Salésienne" en hommage a saint François de Sales que Jean Bosco admirait pour sa douceur et sa bonté. Avant même sa mort, les premiers missionnaires sont envoyés à Nice puis en Patagonie. Ils essaient rapidement dans le monde entier.

Texte du reportage : Le volontariat à l'Arche: une expérience pour la vie.

A, B, C, D, F,G,H sont des jeunes volontaires de " L'Arche en France" . Ils ont toutes et tous moins de 25 ans.

A : moi, je viens du Nord de l'Allemagne

B : du Mexique

C : de l'Allemagne, de Potsdam

D : je suis né en Thaïlande. Voilà, puis à l'âge d'un an, je suis arrivé en France

Aurore FORMOSE : je viens de Fréjus dans le Sud de la France

F : je viens du Québec, de Chicoutimi

G : Je viens juste de passer mon bac

H : et puis, il fallait faire un service militaire, je voulais pas

F : j'ai étudié en éducation spécialisée

Aurore : puis j'ai fait une année de philosophie, un semestre de droit

B :j'ai travaillé dans un petit établissement familial

H : alors je me suis décidé pour un service social

Aurore: et puis du jour au lendemain, j'ai débarqué à l'Arche

D : je vais employer un mot fort: c'est une résurrection pour moi. Vraiment.

La journaliste : tu as été accueillie comment ?

Aurore : par une personne handicapée qui me saute dessus, gesticulant, plein de gestes, plein de cris. Elle me montrait plein de papiers. Je comprenais rien. Je savais pas qu'elle était sourde donc je lui parlai. Je comprenais rien mais en même temps, j'avais envie de comprendre Je trouvais ça... Et puis, il y a une toute petite trisomie, Céline, magnifique, qui arrive, qui me fait "Mais pourquoi tu lui paries, il est sourd. Viens, je vais t'expliquer". Elle m'a pris par la main. Mais vraiment, quand on parle de prendre par la main, c'était très concret. Elle m'a pris par la main. Elle m'a présenté tout le monde. Et après, j'ai rencontré les assistants.

Aurore: comment j'étais, moi, quand je suis arrivée ? J'étais souriante ou plutôt... plutôt pas souriante ?

Céline : un petit peu.

Aurore : je souriais un petit peu ?

Céline : oui.

Aurore : oui, c'est vrai. J'avais du mal à sourire.

Céline : ben, ben, oui.

Aurore : souvent les gens pensent qu'on ne peut pas vraiment lier d'amitié avec les personnes handicapées, parce qu'on peut parler de... On peut pas refaire le monde, on peut pas philosopher vraiment. On peut pas... Enfin, c'est ce qu'ils pensent. Eh, ouais, ben, moi, je refais le monde avec Céline. Rien qu'en regardant les choses autrement. Rien que...

Ben ouais, on peut passer des heures à être juste assises l'une près de l'autre à parler des choses du quotidien, à se sourire, à se regarder.

Des fois, je suis juste en train de lire. Elle prend un livre alors qu'elle sait pas lire. Elle s'allonge à côté de moi. Puis, on est là. Puis "Il est bien ton livre ?" "Ho l Ouais, ouais". Elle ne sait pas lire, mais c'est pas grave, Et elle ne veut surtout pas que je lui lise. Elle veut que je lise mon livre. Qu'elle lise te sien. Mais c'est pas grave, c'est quand même un bon moment de partage.

Aurore : je suis quelqu'un qui est très rêveur. J'ai tendance, ben voilà, quand je m'ennuie, quand la conversation ne m'intéresse plus, je rêve, je pars très facilement. Ça m'est jamais arrivé avec les personnes handicapées. J'ai jamais envie de rêver. Je suis là. Je m'accroche. Je suis ancrée dans la réalité. Je les dévore des yeux souvent. Mais j'ai pas envie de rêver, j'ai pas envie de rêver.

Il y a quelque chose d'unique que j'ai vécu qu'à l'Arche. C'était... pas quelque chose d'extraordinaire, c'était pas un événement super, une anecdote hilarante, c'était... J'étais dans le salon, assise, avec toutes les personnes handicapées de mon foyer, et tous les assistants aussi. Certains à lire, d'autres à tricoter, d'autres à faire la cuisine. Je me suis, j'étais posée là. Et d'un coup, je les ai toutes regardées. Et j'ai eu le sentiment que pour rien au monde je voudrais être ailleurs. Mais POUR RIEN au monde ?

Aurore : J'ai retrouvé foi en moi, confiance en moi, foi en l'humanité aussi.